

フランス語 French



東御おもてなしネットワーク
2020

目次

| | |
|-----------------------------|---|
| BIENVENUE À UNNO-JUKU | 3 |
| DEGETA | 5 |
| UDATU | 5 |
| KINUKI | 6 |

Bienvenue à Unno-Juku

(Quartier de Préservation de Bâtiments Traditionnels et Historiques)

Unno-Juku a été ouvert en 1625, l'époque d'Edo, en tant que station de relais, au milieu de la voie Hokkoku-Kaidou.

Hokkoku-Kaidou était une des voies construites à l'époque d'Edo, et faisait partie de la route qui reliait Edo (le siège du shogunat Tokugawa) à la région de Hokuriku (l'Océan Nihon). Unno-Juku était importante, pour les pèlerinages à Zenkouji (le temple bouddhiste à Nagano), pour les transports des marchandises, et pour les Sankin-Kotai.

Sankin-Kotai : système de résidence alternative, que chaque daimyo partageait son temps entre son territoire et sa présence à Edo

La rue principale de Unno-Juku fait 650m de long. Les maisons sont construites le long de deux côtés de cette rue. Au centre de cette rue coule un canal pour la vaisselle et le lavage. En ce qui concerne de l'eau portable, chaque maison avait son propre puits dans la cour. Les maisons avaient des chambres assez grandes pour héberger de divers voyageurs, dont les daimyos, leurs subordonnés. Au milieu du 18^e siècle, Unno Juku comptait 59 grandes maisons et 23 auberges.

La chute du shogunat Tokugawa et l'arrivée de la nouvelle ère Meiji(1868-1912) ont tout changé. Plus de Sankin-Koutai. Et le début d'une politique de modernisation.

Surtout, en 1888 une ligne de chemin de fer a commencé son service, et Unno-Juku a perdu sa fonction de station de relais.

Alors la ville s'est développée dans la sériciculture.

Il y avait deux points avantageux. Ses bâtiments de grande envergure étaient favorables pour cette industrie, pour l'élevage des vers à soie. Et grâce au fleuve Chikuma, qui coule à côté de la ville, le terrain est sablonneux. Le terrain sablonneux est bon pour les mûriers, aliments de vers à soie.

La sériciculture d'Unno-Juku a eu un grand succès. Les œufs de ver à soie et les cocons, ainsi que les soies en devidées étaient appréciés tout au Japon et dans le monde entier. Les œufs étaient forts contre la maladie. L'exportation des œufs, des cocons et des soies, a donné à la ville une prospérité considérable. Même aujourd'hui quelques (deux ou trois) familles s'occupent de l'élevage de ver à soie.

Unno-Juku de nos jours, il s'agit d'une ville où les bâtiments hôteliers de l'époque Edo et les bâtiments de sériciculture de l'ère Meiji coexistent en harmonie, conférant à Unno-juku une atmosphère mystérieusement nostalgique. La ville a été classée par le gouvernement japonais un des Quartiers Importants de Préservation de Bâtiments Traditionnels et Historiques.

Quelques bâtiments à Unno-Juku ont des particularités suivantes.

Degeta

Dans quelques bâtiments hôteliers, la première étage est plus grande que le rez-de-chaussée. La première étage se prolonge de 1m vers la rue. Cette partie prolongée est appelée degata. C'est pour héberger plus de gens et protéger les voyageurs de la pluie. Pour degata, il fallait une technique spéciale de l'architecture. Il y a des degata dont les poutres sont sculptées de beaux reliefs.

Udatu

Certains bâtiments ont les murs ornementaux au toit de la première étage. Ces murs, appelés udatu, servaient de coupe-feu. Pour l'élevage des vers à soie, il a fallu chauffer les pièces avec les charbons de bois et les incendies ont dû avoir lieu. Comme les bâtiments étaient l'un contre l'autre, les incendies se propageaient facilement. Ces murs ornementaux étaient nécessaires pour empêcher les incendies de s'étendre. Les udatu étaient assez coûteux, et devenaient, au fur et à mesure que le temps passe, le symbole de la richesse de la famille.

Kinuki

Les petits toits, appelés Kinuki, ont été construits, sous les toits principaux, pour faire échapper les fumées de chauffages dans les pièces de l'élevage des vers à soie. Ces petits toits, on peut les ouvrir et fermer en tirant les cordes en bas.

- Unno-Goshi

Les treillages, trouvés dans les bâtiments à la première étage, sont fabriqués à l'époque d'Edo et sont appelés unno-goshi. Ils sont connus et appréciés pour leur originalité et leur beauté esthétique. Son originalité consiste en deux longs bâtons de bois et deux courts arrangés en alternance. Unno-goshi au rez-de-chaussée, ou à la porte d'entrée ont été fabriqués à l'ère Meiji.

Musée historique et folklorique

Une maison privée, ancienne auberge, est rénovée en musée. Y sont exposés les outils et appareils utilisés autrefois. À l'occasion vous pouvez voir des vers à soie élevés dans le musée.

Miyairi Norihiro、 Maître forgeron de sabre japonais(katana)

Miyairi Norihiro, né en 1954 à Sakaki, préfecture de Nagano, pas si loin de Tomi, habite depuis 1996 à Tomi. Il est un des meilleurs maîtres forgeron. Il a un atelier de forgeron dans le quartier Kitamimaki, district Yaehara. Ses sabres japonais(katanas) sont appréciés comme une œuvre d'art. Son katana a été un des objets importants, soit aux rites shintoïstes à Ise Sanctuaires, soit à la manifestation cérémoniale de sumo, dohyo-iri (l'entrée des lutteurs dans le dohyou, lieu de combat). Pendant plusieurs siècles, les katanas étaient 'Ame de Samraï', le symbole de l'honneur et de l'autorité chez les Samuraïs. En 1868 à l'occasion de la Restaurarion de Meiji, la fin d'Ere de samuraï, le gouvernemenent a interdit de porter les katanas. C'était la disparition des samuraïs portant des katanas.

Aujourd'hui, la possession d'un katana sans permission est interdite par la loi, 'Loi interdisant la possession des armes à feu et des sabres' Mais les forgerons de katanas sont toujours là. Ces forgeros, quelque 350, fabriquent les katanas comme objets d'art.

Maître Miyairi est un des forgerons les plus connus. Il a reçu en 2010 le Prix Masamune, le prix le plus prestigieux dans ce domaine.

Maître Miyairi a dit dans un interview 'L'esthétique de sabres japonais consiste en la qualité de metal original, en le "hamon" et en la forme totale du tranchant de la lame. (Le hamon est designant le resultat de la

trempe de la lame.) Tandis que dans les sabres d'autres parts du monde, l'esthétique consiste en la décorations faites au lame avec des pierres precieuses ou avec les sculptures. Mais la beauté et la valeur artistique des sabres japonais sont dans l'acier.'

Son atlier se trouve dans le district Yaehara. Pour y visiter, une réservation est nécessaire.

Vous adresser à Tomi City Tourist Infomation Center

Tel 0268-62-7701

Fax 0268-62-7702

<http://www.tomikan.jp>

Parc de la village des arts

Le Parc de la village des arts est à Kitamimaki, district dans le sud de la ville de Tomi. Au milieu du parc se trouve l'étang Myojin-ike. Il y a dans le parc, une allée de promenade, un terrain de golf à maillet, un terrain de camping, des coins barbecue, un terrain d'aventure, et le Musée mémorial d'Umeno. Depuis le parc, vous pourriez admirer, à l'autre côté du fleuve Chikuma, le panorama magnifique et changeant du Mont Asama. Aux balustrades d'autour de l'étang, vous trouvez une œuvre d'art, nommée *Yui no Kouran*, conçues par le Prof. Hoshina Toyomi.

Le quartier de Kitamimaki est connu, dans l'histoire, de la fabrication de faïence, à travers l'ère Nara. Ainsi un four ascendant complet est installé dans le parc.